

Émaux et peintures

Tôles émaillées (Jean Couy
et de La Mauvinière)

La recherche et l'utilisation d'un matériau nouveau donnent à ces deux artistes l'occasion de nous présenter des œuvres d'une fraîche originalité. S'ils appartiennent tous deux à une même famille d'esprit, s'ils refusent d'accepter une forme d'expression autre que celle de leur époque, ils diffèrent néanmoins par leur manière de sentir et d'œuvrer. En peinture aussi, « le style c'est l'homme même » — même si l'on fait dire au moraliste plus qu'il n'a voulu — et surtout quand cette peinture dépouillée de tout parti-pris figuratif, rompt avec le quiproquo de l'objet à représenter. Ces artistes gravent l'émail à chaud, et incorporent aux dessins des couleurs prévues et étudiées pour une cuisson à huit cents degrés. Leur technique et leur invention se trouvent à l'aise dans les limites de cette discipline.

Jean Couy, en des réminiscences figuratives dont certaines ont cet aspect de formes lyres que l'on retrouve parfois chez Miro, libère une fantaisie, un humour coloré, un mouvement où l'espace éclaire les formes et les contient sans les rassembler.

UN NOUVEAU MATÉRIAU UNE NOUVELLE TECHNIQUE A LA DISPOSITION DES PEINTRES

VOYANT émailler des plaques de tôle dans une usine des Ardennes, le graveur Elisabeth de la Mauvinière a eu l'idée de mettre ce procédé industriel au service de son art. Puis le peintre Jean Couy agit de même pour le sien. Les résultats de cette double expérience sont exposés à la galerie Synthese. Ils sont tout à fait convaincants.

Il s'agit d'une découverte dont les conséquences me semblent incalculables. Elle offre à nos graveurs et à nos peintres un domaine d'application quasi illimité. D'abord, parce que la technique est des plus simples, l'artiste pouvant creuser ses lignes dans la poudre d'émail avant cuisson et, qu'une fois passée au four, à la température de 800 degrés, la feuille de tôle émaillée s'emploie avec la plus grande aisance, étant donné sa légèreté, sa mobilité et sa solidité. Ses usages sont multiples : revêtement de murs intérieurs et

extérieurs, linteaux, frontons, décoration de magasins, d'aérogares, de stades, etc. Il convient d'ajouter que son prix de revient est assez bas.

La tôle émaillée se substituera victorieusement à la céramique, dont la matière et les couleurs résistent mal aux atteintes du temps et de l'humidité, ainsi qu'à la peinture murale, encore plus fragile. Car la tôle émaillée est indestructible, ses couleurs sont inaltérables. Elle offre aux architectes une solution à maints problèmes qu'ils se posent. Elle est le matériau idéal pour les artistes décorateurs.

La technique industrielle n'est pas l'ennemie de l'art. Elle peut au contraire l'enrichir, comme la laine et le vitrail vinrent au Moyen Age stimuler le pouvoir créateur des peintres et susciter des vocations. En voici un nouvel exemple.

F. E.